

Santé mentale de la GRC après la première année de service

www.rcmpstudy.ca

Pourquoi étudier la santé mentale de la GRC après la première année de service ?

Les membres de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) rapportent souvent des symptômes conformes à des résultats positifs pour un ou plus d'un trouble de santé mentale (65 %). Cependant, les cadets de la GRC présentent un taux de prévalence beaucoup plus faible (7,3 %) avant le déploiement. Les différences de la santé mentale entre les cadets et les membres expérimentés de la GRC suggèrent que les problèmes de santé mentale sont liés aux expériences en service; cependant, on en connaît moins sur les changements de la santé mentale durant la première année de service.

Contexte

Les membres de la GRC sont régulièrement exposés à des événements potentiellement traumatisants (ÉPTP), qui incluent l'exposition directe (p. ex., je l'ai vécu) ou indirecte (p. ex., cela fait partie de mon emploi) à la mort ou à des menaces de mort, à des blessures graves, ou à la violence sexuelle.

On a associé les expositions à des ÉPTP et à d'autres facteurs de stress professionnel à plusieurs blessures de stress post-traumatique (BSPT). Elles comprennent, mais ne se limitent pas au, trouble de stress post-traumatique (TSPT), au trouble d'anxiété généralisée (TAG), au trouble d'anxiété sociale (TAS), au trouble panique (TP), au trouble de l'usage de l'alcool (TUA) et au trouble dépressif caractérisé (TDC).

Jusqu'à maintenant, aucune étude n'a exclusivement examiné les changements de la santé mentale chez les cadets de la GRC après leur première année de service policier.

Le fait que les expériences tôt dans leur carrière peuvent augmenter le risque de développer ultérieurement des symptômes, alors que les expositions à des ÉPTP et les autres facteurs de stress professionnel s'accumulent, reste incertain. Il pourrait informer des stratégies proactives en santé mentale.

L'étude en cours

Cette recherche s'appuie sur les données de la plus vaste étude de la GRC sur dix ans, dans le cadre du Plan national sur le TSPT. Les participants étaient membres de la GRC ($n=181$; 72,8 % d'hommes) terminant leur première année de service. Les évaluations incluaient : des sondages en ligne et des entrevues cliniques évaluant les symptômes actuels de troubles de santé mentale après leur première année de service.

La présente étude examine les changements de la santé mentale durant la première année de service.

Résultats

Selon les données récemment publiées concernant la GRC, après leur première année de service, les membres de la GRC ont rapporté des symptômes plus sévères (tous $d_s=.09$ à $.53$, tous $p_s<.05$) et des résultats positifs (tous $Z_s=.05$ à 3.32 , tous $p_s<.001$) de TSPT, TDC, et de TAS comparativement à avant le déploiement.

De plus, 15,0 % des participants de l'échantillon actuel ont obtenu un résultat positif pour un ou plus d'un trouble de santé mentale probable, après la première année de service, comparativement à 7,2 % avant le déploiement.

	Prédéploiement	Suivi après un an	Membres actifs de la GRC
Trouble de stress post-traumatique	0 %	6,1 %	47,7 %
Trouble dépressif caractérisé	2,4 %	9,4 %	44,6 %
Trouble d'anxiété généralisée	4,9 %	5,6 %	33,5 %
Trouble d'anxiété sociale	0 %	3,3 %	24,1 %
Trouble panique	0 %	0 %	21,3 %
Trouble de l'usage de l'alcool	0 %	< 2,8 %*	4,5 %

*La prévalence du TUA est censurée à <2,8 % afin de protéger l'anonymité des participants.

**Nous avons modifié et abrégé la formulation d'origine de cette étude pour cette infographie de recherche.

Conclusions

Les résultats actuels renforcent la notion que la prévalence des BSPT parmi les membres expérimentés de la GRC soit liée au service plutôt qu'aux échecs de dépistage des recrues qui ont des problèmes de santé mentale préexistants. Les résultats actuels démontrent également que les problèmes de santé mentale pourraient se développer aussi tôt que durant la première année de service.

Les résultats actuels soulignent le besoin de soutien fondé sur des données probantes et sur des évaluations longitudinales, tout au long du cycle de vie du service policier, à partir de la formation initiale jusqu'après la retraite. Ils fournissent aussi des données empiriques pour soutenir le développement et le déploiement continus dans les organisations, de stratégies d'atténuation des BSPT pour tous les membres de la GRC.

L'étude de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) est financée par la GRC elle-même, le gouvernement canadien et le ministère de la Sécurité publique et de la Protection civile. R. N. Carleton bénéficie de l'appui de l'ICRTSP, du département de psychologie de la faculté des arts de l'Université de Regina, des Instituts de recherche en santé du Canada, du ministère de la Sécurité publique et de la Protection civile du Canada, de la Gendarmerie royale du Canada, ainsi que d'une subvention de projet de la Fondation Medavie. M. Lix est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les méthodes d'amélioration des données électroniques sur la santé. T. O. Afifi est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les traumatismes de l'enfance et la résilience. S. H. Stewart est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en dépendances et santé mentale.



Lire l'étude complète ici :

Carleton, R. N., Andrews, K. L., Teckchandani, T. A., Khoury, J. M. B., Shields, R. E., Maguire, K. Q., Afifi, T. O., Nisbet, J., Fletcher, A. J., Sauer-Zavala, S., Stewart, S. H., Lix, L. M., Kirby, K. M., Krätzig, G. P., Neary, J. P., Keane, T. M., Brunet, A., Jones, N. A., Sareen, J., & Asmundson, G. J. G. (2025). *Mental health of Royal Canadian Mounted Police after the first year of service. Police Practice and Research*, 0(0), 1–30. <https://doi.org/10.1080/15614263.2025.2566733>



The RCMP Longitudinal
PTSD Study



University
of Regina